



N° 28 | 2016

Anarchisme et pensée libertaire Janvier 2016

L'autopsychologisation ou l'alibi du bouffon : pressions envers les déviants chroniques selon le moment et l'origine de la découverte de cette chronicité

Bernard GANGLOFF

Laurent AUZOULT

Édition électronique :

URL :

<https://cpp.numerev.com/articles/revue-28/1814-l-autopsychologisation-ou-l-alibi-du-bouffon-pressions-en-vers-les-deviants-chroniques-selon-le-moment-et-l-origine-de-la-decouverte-de-cette-chronicite>

DOI : numerev_1001

ISSN : 1776-274X

Date de publication : 18/01/2016

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : GANGLOFF, B., AUZOULT, L. (2016) L'autopsychologisation ou l'alibi du bouffon : pressions envers les déviants chroniques selon le moment et l'origine de la découverte de cette chronicité. *Cahiers de Psychologie Politique*, (28). https://doi.org/10.34745/numerev_1001

Several studies have demonstrated that communications within a group are preferentially directed toward the deviants. These pressures only stop when the deviant conforms himself or when the majority abandons all hope of success. But the literature does not say anything about the reactions of the majority facing a deviant, who reveals an usual deviance by himself or whose deviance is lately discovered by group. Seven groups of students (N = 53) participated in this study. Three accomplices were playing the role of deviant : one was self-designated at the beginning of the interaction, the second and the third one were designated by the experimenter either at the beginning of the interaction either later. We measured the number and duration of verbal interactions. Results show that the method and the moment of imputation of deviance change the nature of the pressures. When the deviance is self-reported or is late discovered, the group exerts significant pressure. When the deviant is immediately discovered, an initial rejection of deviant is observed.

Plusieurs études mettent en évidence que les communications à l'intérieur d'un groupe sont préférentiellement adressées aux déviants. Ces pressions au conformisme ne cessent que lorsque le déviant se conforme ou lorsque la majorité abandonne tout espoir de réussite. La recherche dans ce domaine ne permet cependant pas de savoir comment la majorité se conduit envers un déviant s'auto-déclarant coutumier de la déviance ou envers un déviant dont la chronicité de son insoumission est découverte tardivement. 53 étudiants réunis en 7 groupes ont participé à cette étude, trois compères jouant le rôle de déviants, avec une déclaration de déviance historique, soit annoncée par le déviant lui-même dès le début de l'interaction, soit divulguée par un tiers, dès le début de l'interaction ou tardivement (au cours de l'interaction). On mesurait le nombre et la durée des interactions verbales. Les résultats révèlent que le mode et le moment d'imputation de la déviance modifient la nature des pressions. La déviance auto-déclarée ou divulguée tardivement amène le groupe à exercer des pressions importantes sur le déviant alors qu'une déviance divulguée dès le début de l'interaction conduit à un rejet immédiat.